

# Leçon 3

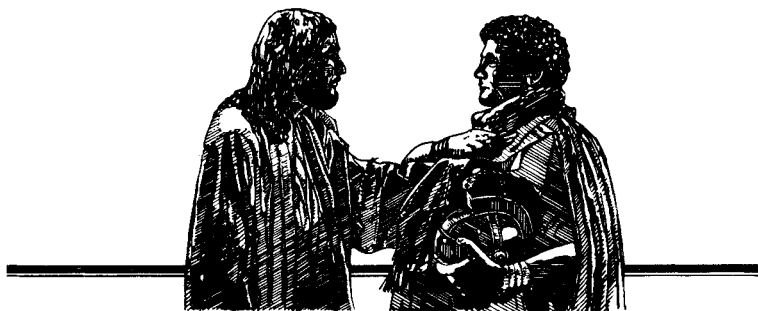
---

## L'homme place sa confiance en Dieu : la foi

L'une des plus importantes déclarations de toute la Bible est affirme simplement : « Or, sans la foi, il est impossible de lui (Dieu) plaire » (Hébreux 11.6). Pourquoi une phrase si courte est-elle importante ? Je suis sûr que vous êtes d'accord avec moi si je vous dis que la vie d'une personne est déterminée par ce qu'elle croit. Mais pour les chrétiens, c'est différent : leurs vies sont déterminées par la Personne en qui ils croient. En effet, la foi en Jésus-Christ et Son offre de salut sont toutes deux d'une importance vitale pour chacun de nous et pour toute personne dans le monde.

Nous ne pouvons pas nous empêcher d'admirer le courage et la persévérance de cette femme cananéenne qui n'aurait jamais accepté que sa fille ne soit pas guérie (Matthieu 15.21-28). Nous sommes aussi émerveillés de l'humilité du centurion qui se sentit indigne de recevoir Christ dans sa maison (Matthieu 8.5-10). Et nous nous étonnons encore de la persistance et de la ferveur de Bartimée qui, en dépit de l'opposition de la foule, cria à Jésus en demandant miséricorde (Marc 10.46-52). Est-il possible qu'une femme cananéenne, qu'un centurion romain, et qu'un mendiant aveugle aient pu avoir quelque chose en commun, quelque chose qui ait pu vraiment impressionner le Maître ? Et bien, oui ! La seule chose que le Seigneur vit et récompensa dans chacun de ces cas, ce fut *la foi*. C'est la foi qui impressionna le plus Jésus, au cours de Ses déplacements.

Dans l'expérience de la conversion, *la foi* est l'élément fondamental. Lorsqu'une personne se repent véritablement, elle doit placer sa confiance dans le Seigneur Jésus. Jean nous dit



qu'à « tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom » (Jean 1.12). Dans cette leçon, nous allons examiner les aspects de la conversion où il est question de croire et de recevoir. Lorsqu'une personne abandonne sa vie de péché pour se tourner vers Dieu, elle place alors toute sa confiance dans le Seigneur Jésus pour recevoir Son pardon et pour ce grand changement que le Saint-Esprit produit dans son cœur.

### **plan de la leçon**

L'importance de la foi

La nature de la foi

Les éléments de la foi

L'expérience de la foi

### **objectifs de la leçon**

Lorsque vous aurez achevé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer l'importance de la foi qui sauve dans l'œuvre du salut.
- D'identifier les éléments de la foi qui sauve et d'expliquer la signification de chacun d'eux.
- D'apprécier davantage les ministères du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu, par lesquels la foi est créée et maintenue.

## exercices

1. Lisez Hébreux 11 attentivement. Tout en lisant, pensez à tous ceux qui ont cru simplement et pleinement aux promesses de Dieu.
2. Lisez chacun des objectifs de la leçon, puis prenez note des divisions principales qui la composent, et qui sont énumérées dans le plan de la leçon.
3. Faites les exercices tout au long du développement de la leçon, selon la procédure expliquée dans la leçon 1.

## mots-clés

abandonner	dynamique	intellectuel
accord	éléments	obstacle
citoyen	endurance	passivement
compromis	étranger	potentiel
conditionné	inconditionnel	ressources
conditionnel	intellect	vitalité
converti		

---

## développement de la leçon

### L'IMPORTANCE DE LA FOI

**Objectif 1.** *Expliquer l'importance de la foi dans la vie chrétienne.*

Chacune des caractéristiques de notre salut est une œuvre surnaturelle que Dieu seul peut accomplir. Voici un bref rappel de celles-ci :

1. L'élection divine dans l'éternité.
2. Le sacrifice d'un Sauveur.
3. Les réserves de grâce commune et de grâce salvatrice.
4. L'attraction du pécheur par le Saint-Esprit.
5. L'œuvre immédiate du salut divin dans tous ses merveilleux aspects.
6. L'œuvre de préservation du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
7. L'œuvre de délivrance et de revêtement du Saint-Esprit.
8. La perfection finale et la présentation des saints dans la gloire.

Il n'existe qu'une seule manière pour recevoir le merveilleux salut que Dieu met à notre disposition : c'est de L'accepter par la foi. Les trésors éternels que Dieu nous propose, par Sa grâce souveraine, ne nous sont, en effet, accessibles qu'au travers de la foi seule.

**1** Lisez tous les passages bibliques contenus dans les groupes ci-dessous, puis écrivez pour chacun d'eux ce que la foi accomplit.

**a** Ephésiens 2.8 ; Romains 5.1.....

**b** Actes 26.18 en comparaison avec Actes 15.9 .....

.....

**c** 1 Pierre 1.5 ; 1 Jean 5.4 ; Romains 11.20 .....

.....

**d** Jacques 5.15 ; Actes 14.9.....

**e** Galates 3.2, 5 et 14 .....

**f** Romains 4.18-22 ; Marc 9.23 .....

**g** Hébreux 11.6.....

**h** Matthieu 15.28.....

**i** Marc 2.3-5.....

**j** Romains 14.23 .....

Nous constatons donc, qu'en plus de l'expérience de notre salut, tous les aspects de notre vie chrétienne dépendent de l'exercice de la foi. Ainsi, nos actions sont en grande partie déterminées par ce que nous croyons. Parce que nous croyons que Dieu sait tout ce que nous disons, faisons ou pensons, nous essayons, en conséquence, de faire ce qui Lui est agréable.

**2** Expliquez, en vos propres termes, l'importance de la foi dans la vie chrétienne.

.....

.....

## La relation entre la foi et la repentance

**Objectif 2.** *Reconnaître les différences qui existent entre la repentance et la foi dans le processus de la conversion.*

Dans la dernière leçon, nous avons appris que la repentance en elle-même commence par « une réaction en chaîne ». Néanmoins *l'événement du salut* qui est mis en mouvement, et qui implique tous les aspects de la repentance et de la foi (ainsi que d'autres aspects du salut), est tel qu'il nous faut concevoir ces aspects comme ayant tous lieu en même temps. Comme pour notre étude, nous devons les examiner séparément ; nous avons donc adopté l'ordre suivant : la repentance, la foi, la conversion, la régénération, la justification et l'adoption.

Se détourner du péché (la repentance) et se tourner vers Dieu (la foi) sont donc les conditions du salut. Il n'y a aucun mérite à se repentir et à croire. Dieu a déjà pourvu à tout ce qui était nécessaire pour le salut. Mais en nous *repentant*, nous ôtons l'obstacle nous empêchant de recevoir le don du salut, et c'est par *la foi* que nous en acceptons le don.



Alors que la *repentance* concerne le péché et la misère qu'il provoque, la *foi*, elle, repose sur la miséricorde de Dieu. La foi est le moyen par lequel nous recevons le salut (Romains 10.9-10). Il ne saurait y avoir de foi sans véritable repentance, car seul celui qui est vraiment désolé pour ses péchés peut ressentir le besoin d'un Sauveur et du salut pour son âme. Mais d'un autre côté, il ne peut pas y avoir de vraie repentance sans la foi dans la Parole de Dieu, car de quelle autre manière pourrait-on croire à l'offre du salut et à la menace du jugement éternel ?

**3** L'exercice suivant consiste à faire la différence entre des exemples de foi et de repentance dans le processus du salut. Inscrivez donc en face de l'exemple correspondant, soit 1 pour la repentance, soit 2 pour la foi.

- .... **a** Reconnaît ses péchés et s'en détourne      1) La repentance
- .... **b** Se tourne vers Dieu pour recevoir son salut      2) La foi
- .... **c** Ote les obstacles entre le pécheur et le don du salut
- .... **d** Reçoit le don du salut
- .... **e** Concerne le péché et ses conséquences
- .... **f** Concerne l'amour et la miséricorde de Dieu

## LA NATURE DE LA FOI

### La définition de la foi

**Objectif 3.**      *Reconnaître la signification biblique élémentaire du mot foi.*

Nous avons vu que la foi joue un rôle vital dans notre vie chrétienne. Nous avons aussi noté que c'est la foi, dans une grande mesure, qui détermine nos actions. Mais qu'est-ce que la foi ? Hébreux 11.1 nous donne une description de l'un des effets de la foi, mais il ne définit pas le mot en lui-même. Pour notre étude, nous avons donc défini la foi comme « l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en un sujet ayant sa confiance, permettant à ce sujet de gouverner ses actions ». Dans le domaine spirituel, le sujet digne de confiance, c'est bien sûr Dieu, et l'acte volontaire est produit en entendant et en croyant en la Parole de Dieu.

La foi, c'est à la fois une croyance et une confiance. Dans l'Ancien Testament, le mot *croire* est utilisé pour traduire un mot hébreu qui signifie « affermir ou soutenir, rendre ferme ou

fidèle, avoir confiance ». Dans le Nouveau Testament, il est utilisé pour traduire un mot grec qui signifie « avoir foi ou confiance, placer sa confiance dans, confier ». Dans certains cas, il est utilisé pour traduire un autre mot grec qui signifie « reconnaître, admettre, compter sur, être persuadé, avoir confiance dans ». Comme nous le verrons plus tard en détail, lorsque *croire* est utilisé en relation avec Dieu ou Christ comme objet, trois choses se trouvent impliquées : 1) être en accord avec la vérité de ce qu'Il déclare ou révèle, 2) Le recevoir et Lui faire confiance personnellement, et 3) s'engager à Lui obéir. Les formes verbales du verbe *croire* sont souvent suivies de l'article contracté *au*, pour mettre en valeur les éléments de confiance et d'engagement. Actes 16.31 en est un exemple : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé... ». Nous devons soigneusement veiller à ne pas limiter *la croyance* uniquement à un assentiment intellectuel. Connaître la vérité au sujet de Dieu est nécessaire, car l'Écriture déclare : « celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6). Néanmoins, cette croyance au sujet de Dieu ne suffit pas : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent » (Jacques 2.19). En effet, même si les démons croient, ils n'en demeurent pas moins des démons.

La foi signifie donc l'abandon de toute confiance en nos propres ressources pour nous reposer complètement sur Dieu et sur Sa miséricorde. Lorsque nous sommes attirés vers la conversion, le Saint-Esprit nous aide à croire à la vérité des Écritures. C'est de cette manière que notre confiance en la grâce de Dieu augmente. Et cela c'est la foi.

Tout en nous familiarisant avec les définitions et les descriptions de la foi, nous devons nous souvenir de ce qui suit : « La foi c'est l'envol du pécheur repentant jusqu'à la miséricorde de Dieu en Christ ». Et cela rend une personne capable de dire : « Grâce à la foi salvatrice, je laisse de côté toute incrédulité et toute confiance en moi, et je choisis Christ. Je dépose ma destinée éternelle, en toute confiance, entre Ses mains ».

**4** Choisissez la fin de phrase qui définit correctement la signification biblique élémentaire du mot *foi*. La foi peut être définie comme

- a) l'espoir de voir certaines choses arriver, comme étant la réponse à nos prières et nos plus chers désirs.
- b) l'acte par lequel nous plaçons toute notre confiance dans une personne digne de foi : Dieu, et à qui nous permettons de diriger toutes nos actions.
- c) l'art de se cramponner avec détermination à un but ou à un objet désiré.

### **Les différentes sortes de foi**

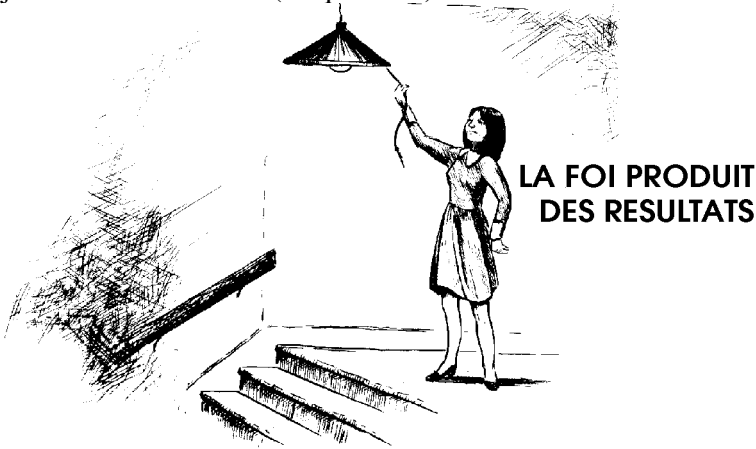
**Objectif 4.**     *Identifier les différentes sortes de foi.*

La foi peut être décrite de bien des manières. Alors que nous pensons habituellement à la foi en termes d'expérience spirituelle, il existe aussi la *foi non-religieuse*, que nous connaissons bien. Nous croyons, par exemple, à nos systèmes électriques ; en conséquence, nous appuyons sur les interrupteurs, faisant ainsi jaillir la lumière. Nous avons aussi foi dans le code de la route, car nous conduisons nos voitures à des vitesses très élevées, face à des véhicules venant à notre rencontre, alors qu'il n'y a rien d'autre pour nous séparer qu'une petite ligne blanche sur la route. Nous avons également foi en nos systèmes bancaires, et en conséquence, nous déposons notre argent dans des banques. Parce que nous croyons aussi à l'aviation et que nous faisons confiance à l'habileté des pilotes, nous prenons l'avion. Dans tous ces cas, la *foi non-religieuse* est évidente, et nous pourrions trouver bien d'autres exemples.

Puis, il y a la *foi intellectuelle*. Cette foi croit quelque chose *au sujet* de Jésus, mais elle ne croit pas en Lui. Beaucoup de personnes, dans ce monde, croient qu'il y a un Dieu, mais cet assentiment mental ne les amène pas au salut. D'autres personnes croient que la Bible est bien la Parole de Dieu, mais ils ne la lisent jamais, ou alors ne s'engagent pas à suivre ses enseignements. Il y a une caractéristique vitale qui fait défaut à la *foi intellectuelle* : c'est l'action. Jacques nous décrit ce genre de foi d'une façon très vivante : « Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les



œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, par mes œuvres, je te montrerai ma foi » (Jacques 2.18).



La foi la plus importante et aussi la plus complète est la *foi vivante*. Elle contraste avec la *foi morte* ou *inactive*. Cette *foi vivante* est le résultat de notre foi qui sauve et se réfère à l'engagement actif de nos vies à Christ et à Ses buts, dans l'obéissance. Pour cette *foi vivante*, nous nous reposons sur la puissance journalière du Saint-Esprit en nous. Dans Galates 2.20, Paul nous décrit ce genre de foi : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ».

Cette *foi vivante* contraste beaucoup avec la *foi morte* ou *inactive* qui, elle, ne produit pas d'œuvres. A ce sujet, Jacques est encore très précis : « Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2.26).

Les bonnes œuvres sont l'une des qualités de la *foi vivante*. De même qu'une plante florissante prospère, mûrit et porte des fruits, la *foi vivante* est toujours accompagnée de bonnes œuvres. Celles-ci ne sauvent pas une personne, bien sûr, mais elles mettent en évidence la vitalité de sa foi. Quelqu'un *fait* de bonnes choses parce que par la grâce de Dieu, il *est* bon. Les bonnes œuvres, qui sont le fruit de l'Esprit, découlent tout naturellement de la *foi vivante*, parce que leur source est en Dieu (Galates 5.22).

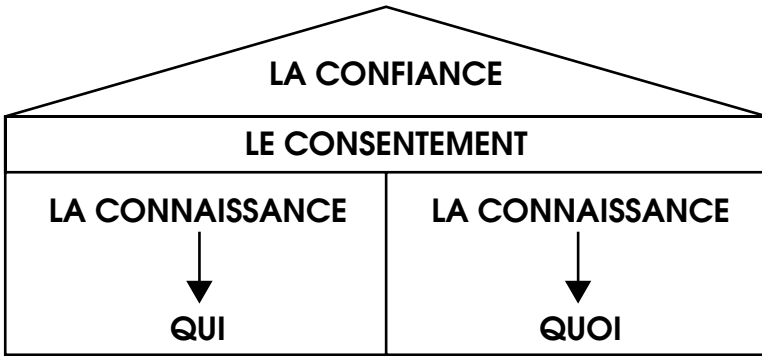
**5** Associez, dans cet exercice, les différentes sortes de foi (dans la colonne de droite) avec leurs caractéristiques (dans la colonne de gauche).

- |               |   |  |
|---------------|---|--|
| .... <b>a</b> | Charles était autrefois un ouvrier du Seigneur actif dans son église et son voisinage, faisant du bien partout où il pouvait. Maintenant, il fait ce que bon lui semble.  | 1) Une foi intellectuelle<br>2) Une foi non-religieuse<br>3) Une foi vivante |
| .... <b>b</b> | Henri va à l'église, croit aux enseignements qu'il y reçoit, et reconnaît même croire en la vérité de Dieu, telle qu'elle est révélée dans la Bible, mais il n'a jamais pris d'engagement personnel pour sa vie, envers Christ. | 4) Une foi inactive  |
| .... <b>c</b> | Jeanne a foi dans le système électrique, appuie donc sur l'interrupteur et fait jaillir la lumière.   |  |
| .... <b>d</b> | Dolorès a accepté Christ il y a cinq ans ; elle Lui exprime sa confiance en Le servant et en aidant les autres à chaque occasion.   |  |

## LES ELEMENTS DE LA FOI

**Objectif 5.** *Décrire les éléments de la foi salvatrice en expliquant la signification de chacun d'eux.*

Il existe trois éléments fondamentaux dans la foi salvatrice : la connaissance, le consentement et la confiance. La foi salvatrice, c'est l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en Christ, Lui permettant de diriger toutes ses actions. Cet acte a lieu lorsque la personne écoute et croie les faits fondamentaux qui la concernent elle et l'œuvre de Christ, ceux-ci étant contenus dans la Parole de Dieu. Ces faits nous amènent alors à engager tout notre être envers le Seigneur Jésus-Christ. Il en est de même pour la foi comme pour la repentance, elle implique notre intellect, nos émotions, ainsi que notre volonté.



*La connaissance.* Supposez que l'on vous demande de croire. Vous pourriez très bien répondre : « *Qui* dois-je croire ? » Remarquez que la Bible ne dit pas « crois seulement » ; elle dit : « Crois au Seigneur Jésus » (Actes 16.31 ; voir aussi Romains 10.9-10). La foi est aussi fondée sur la *connaissance* de Dieu, telle qu'elle est révélée dans la nature et dans l'Écriture. La foi se développe au travers de la *connaissance* des enseignements de l'Écriture concernant la nature pécheresse de l'homme, du salut pourvu en Christ, des conditions de ce salut, ainsi que de toutes les nombreuses bénédictions promises aux enfants de Dieu. Ainsi, la *connaissance* du Seigneur Jésus et du contenu de la foi chrétienne, telle qu'elle est révélée dans l'Écriture, constitue un pas vital en direction de la foi.

*Le consentement.* Pour pouvoir consentir à quelque chose, il faut s'engager soi-même émotionnellement. C'est une chose de *connaître* les faits historiques et bibliques concernant Christ, mais c'en est une autre que de *croire* qu'ils sont vrais. Nous pouvons fort bien croire (intellectuellement) à l'importance des conclusions éternelles impliquées dans le salut, sans pour autant recevoir ces vérités dans notre cœur. La foi, c'est le consentement (l'accord) du cœur à la justesse de ce que nous connaissons. Le cœur dit *oui* à tout ce qu'est Christ et à tout ce qu'Il se propose de faire pour nous. Ainsi, nous devons faire plus que simplement *reconnaître* que ces choses sont vraies ; nous devons les accepter et les intégrer dans notre vie.

On raconte l'histoire d'un jeune homme qui vint féliciter le prédicateur pour le sermon qu'il venait tout juste de prêcher. Ce dernier lui demanda : « Etes-vous chrétien ? » Le jeune homme répondit : « Oui, bien sûr ». L'homme de Dieu le questionna davantage : « Depuis combien de temps êtes-vous chrétien ? » Son interlocuteur répondit : « Oh, monsieur, depuis toujours ! » Le prédicateur le pressa plus loin : « Dans ce cas, avez-vous fait une expérience personnelle avec Christ ou démontré votre foi de quelque manière que ce soit ? » Le jeune homme sourit et expliqua : « Monsieur, ce n'est pas moi personnellement qui me suis converti. Il y a bien longtemps maintenant, mes arrière-arrière-grand-parents se sont convertis à la foi chrétienne, et ont amené ainsi toute la famille dans la foi. Tous les membres de notre famille sont donc chrétiens ; nous avons une longue descendance de chrétiens ». Le pasteur répondit : « C'est très bien, mais supposez que vous voyiez un jeune couple en train de prendre leur petit déjeuner à l'hôtel. Vous allez voir le jeune homme, et vous lui demandez : ' Depuis quand êtes-vous mariés ? ' Il vous répond : ' Nous ne sommes pas mariés, mais nos arrière-arrière-grand-parents l'étaient. Nous avons une longue descendance de gens mariés ' Pensez-vous que ce soit suffisant ? » Le jeune homme comprit et sourit. Vous voyez, notre *connaissance* de Christ a besoin du *consentement* de notre cœur afin que nous puissions L'accepter pour nous-mêmes.

*La confiance.* Si une personne connaît l'Évangile et donne son consentement à la vérité de ce même Évangile, mais qu'elle ne s'engage pas elle-même, envers la personne de Jésus-Christ, elle ne possède pas la *foi salvatrice*. La foi chrétienne est bien plus qu'accepter la révélation de Dieu et Son salut comme vrais. C'est encore bien plus que de lui donner notre consentement, en admettant qu'il soit nécessaire. *La confiance* représente l'acte de volonté, la décision par laquelle nous nous engageons nous-mêmes pleinement envers Christ, et ce que nous croyons être Ses principes et lignes de conduite de vie. Il est sûr et certain qu'une personne ne peut pas être sauvée si elle ne se donne pas elle-même, en toute liberté et de sa propre volonté, à Christ.

**6** Nous pouvons peut-être mieux comprendre les éléments de la foi en ayant recours à une illustration. Imaginons qu'une personne ait une maladie et qu'elle aille voir le docteur pour une consultation. Remplissez les espaces blancs avec l'élément de foi approprié (le consentement, la connaissance, la confiance).

**a** Le patient reçoit le rapport du docteur concernant sa condition.

C'est .....

**b** Le patient croit que le rapport est correct et qu'il contient la vérité.

C'est .....

**c** Le patient décide d'appliquer le remède prescrit pour sa maladie et de se soumettre au docteur pour le traitement.

C'est .....

**7** Entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE qui décrit les éléments de la foi salvatrice, et la signification de chacun d'eux.

**a** La connaissance est l'élément de la foi qui incite le pécheur repentant à croire et donc à être sauvé. En soi-même, cet acte de foi est méritoire par rapport au salut.

**b** La connaissance concerne *qui* et *quoi*. La foi, elle, est basée sur la connaissance de Jésus-Christ, la révélation de Dieu dans l'Écriture, et les enseignements de cette dernière selon qu'ils s'appliquent au péché de l'homme et à son salut.

**c** La foi est le consentement (l'accord) du cœur à la vérité de ce que nous connaissons.

**d** Le consentement ne concerne que la reconnaissance de la vérité. L'élément de confiance, c'est la dépendance qu'une personne sent vis-à-vis d'une autre.

**f** La confiance implique l'acte de volonté par lequel une personne s'engage complètement elle-même envers Christ.

## **L'EXPERIENCE DE LA FOI**

Nous avons examiné l'importance de la foi dans la vie chrétienne, et nous avons aussi parlé de sa nature et de ses éléments. Mais tout ceci n'est qu'un exercice stérile si nous ne faisons pas *l'expérience* de la foi. Je connais une personne qui croit fermement en la démocratie, aux droits de l'homme, au droit des citoyens sur leur vie, leur liberté et leur quête du bonheur, ainsi qu'au droit de participation au gouvernement. Cette personne a obtenu des résultats prodigieux dans ses études du gouvernement, et pourtant, elle est incapable d'exercer ces droits en question, parce qu'elle n'est pas devenue une citoyenne légale dans le pays où elle vit. De la même manière, bien que nous puissions tout comprendre au sujet de la foi, si nous ne mettons pas en pratique et si nous n'acceptons pas ce que Dieu a mis à notre disposition, nous sommes comme des étrangers vis-à-vis de Dieu. Gardons bien cela à l'esprit, alors que nous étudions l'expérience de la foi.

### **Les différents degrés de foi**

**Objectif 6.**     *Reconnaître des exemples de différents degrés de foi.*

Une *relation vivante* avec Jésus-Christ produira le désir de grandir dans la foi. Notez la réponse des douze disciples à Jésus, lorsque Celui-ci leur donne un exemple de pardon et d'amour : « Augmente-nous la foi » (Luc 17.5). Les douze ont bien réalisé que pour posséder l'amour et la compassion de Dieu, il leur fallait une plus grande capacité spirituelle : une plus grande foi pour pouvoir accomplir les commandements de Jésus. La foi grandit donc et se développe ; c'est pour cette raison que nous pouvons parler de degrés de foi.

Remarquez qu'en écrivant à l'église de Corinthe, Paul leur exprima son espoir de voir leur foi grandir afin que Dieu puisse faire de plus grandes œuvres parmi eux (2 Corinthiens 10.15). De même, dans sa première épître aux Thessaloniens, il pria pour avoir l'occasion de les voir à nouveau et de suppléer à ce qui manquait encore à leur foi (1 Thessaloniens 3.9-10). Leur foi était alors au stade de l'enfance, mais elle avait besoin de croître et de mûrir, face à la persécution violente et acharnée. Par contre, lorsque Paul leur

écrivit sa seconde épître, il put remercier Dieu parce que leur foi augmentait de plus en plus (2 Thessaloniens 1.3).

Souvent, nous nous trouvons pris dans des situations qui demandent plus de foi que nous n'en avons. Mais en marchant avec le Seigneur, dans l'obéissance et dans l'amour, notre relation grandira et notre foi augmentera. La prière sincère et la communion constante avec Lui font grandir notre foi, et nous apportent les réponses face aux situations les plus invraisemblables (Marc 9.29). Que nos prières puissent avoir l'intensité de celle de ce père dans le besoin et s'écriant : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9.24). La foi est vivante et dynamique—la foi vivante grandit !

**8** Entourez la lettre précédant chaque déclaration VRAIE se trouvant ci-dessous.

- a** La foi vivante, comme toute chose vivante, devrait croître et progresser vers plus de maturité.
- b** La foi vivante implique que lorsqu'une personne grandit en foi et en maturité, elle ne fait plus jamais l'expérience de faiblesses dans sa foi.
- c** La prière est une source de croissance pour la foi vivante.
- d** Les disciples et les personnes à qui Jésus s'adressa, firent preuve d'un certain degré de foi, mais la plupart reconnurent leur besoin d'une plus grande foi.

**9** Lisez Matthieu 6.25-34, 8.23-27, 14.22-32, 16.5-12, puis complétez les phrases suivantes avec les mots corrects.

**a** Dans chacun de ces cas, la foi qui fut manifestée fut

.....

**b** (Matthieu 6.31). *Une petite foi* ne nous protégera pas des

.....

**c** (Matthieu 8.26). *Une petite foi* ne nous protégera pas de

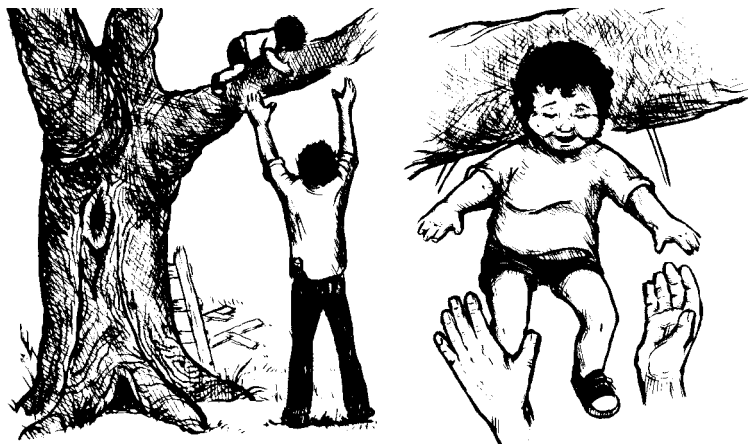
.....

**d** (Matthieu 14.31). *Une petite foi* ne nous gardera pas du

.....

**e** (Matthieu 16.8). *Une petite foi* ne pourra pas nous garder des

.....



Ce qui caractérise les enfants spirituels, c'est qu'ils ont *une petite foi*, mais Dieu s'attend à ce que nous progressions vers une plus grande foi et maturité spirituelle. Quand nous avons *une petite foi*, nous sommes spirituellement inefficaces et incapables d'accomplir l'œuvre de Christ. Avoir *une petite foi*, c'est permettre au doute de s'infiltrer.

Dans l'introduction de cette leçon, nous avons vu des exemples de *grande foi*. A ce sujet, il est important de remarquer que Jésus ne remarqua une *grande foi* qu'en deux occasions. Dans le premier cas, le centurion romain crut que l'autorité de la parole de Jésus suffisait à guérir instantanément son serviteur, bien que ce dernier se trouvât à une certaine distance (Matthieu 8.5-13). Dans l'autre cas, la femme cananéenne demanda à Jésus, avec *insistance*, de guérir sa fille possédée par un démon, *bien* qu'Il n'ait pas répondu en premier lieu à sa demande. Elle demanda encore, et une fois de plus elle reçut une réponse négative. Cette fois-ci, elle sentit néanmoins quelque chose dans la voix de Jésus qui lui donna espoir. Et c'est avec détermination qu'elle s'adressa de nouveau à Lui, avec des paroles qui signifiaient à peu près ceci : « Seigneur, je ne suis peut-être pas quelqu'un de ton peuple, mais je suis une des créatures de Dieu, et je crois à ton message. Accorde-moi juste une petite portion de ton abondante miséricorde ». Réalisant alors que sa foi n'abandonnerait pas, Jésus la félicita pour sa *grande foi* et guérit sa fille.



**10** Identifiez des exemples de *petite foi* et de *grande foi*, en plaçant 1 ou 2 devant chaque exemple, suivant le degré de foi qui y est illustré.

- ... **a** Certaines personnes se font du souci au sujet des besoins élémentaires de la vie : la nourriture, le vêtement et l'abri. 1) Une petite foi 2) Une grande foi
- ... **b** Lors d'un orage très menaçant, certaines personnes espèrent pouvoir y survivre.
- ... **c** Des parents dont les enfants vont à l'école dans un lieu lointain apprennent que ceux-ci sont en grand danger. Les parents présentent ce fardeau au Seigneur dans la prière, en croyant que Celui-ci va protéger leurs enfants.

Abraham est un autre exemple de démonstration de *grande foi*. Malgré son grand âge et le fait que sa femme n'était plus capable d'avoir des enfants, il crut en la promesse de Dieu selon laquelle il aurait un fils. En dépit de l'impossibilité physique, Abraham continua à croire Dieu parce que sa *foi* était *forte*. C'est cette *foi forte* qui le rendit « pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir » (Romains 4.18-21). La *foi forte* tient bon jusqu'à ce que vienne la réponse.

L'auteur de l'épître aux Hébreux décrit cette grande foi d'une autre manière lorsqu'il déclare que nous devons nous approcher de Dieu « d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière » (Hébreux 10.22). Ce passage nous parle de la confiance que nous pouvons avoir en nous approchant de Dieu. En effet, nous ne pouvons avoir de *foi pleine et entière* que si nous avons confiance : la ferme conviction et la certitude suprême que nous ne trouvons qu'en notre merveilleux Seigneur.

Tout chrétien fait, dans sa vie, l'expérience de divers degrés de foi. La plupart d'entre nous avons traversé des

épreuves qui, pendant un certain temps, nous ont ébranlés, et nous n'avons pu répondre qu'avec *une petite foi*. Quelles qu'aient pu être nos expériences passées, nous pouvons être certains que notre foi sera mise à l'épreuve. Une *foi éprouvée*, c'est une foi qui a prouvé sa vitalité. L'épreuve est pour la foi ce que le feu est pour l'acier : la chaleur du feu endurecit l'acier, et il en est de même pour l'épreuve qui développe la force et l'endurance des chrétiens. Lisez Hébreux 11, et notez les activités de ceux qui furent éprouvés et comment ils tinrent bon au milieu de l'épreuve. Certains durent subir de nombreux tests et, par la foi, obtinrent de grandes victoires. D'autres en subissant l'épreuve, gardèrent la foi et, par leur martyre, furent promus dans un monde meilleur. D'autres vécurent au milieu de moqueries cruelles et de coups de fouet ; ils furent enchaînés et emprisonnés. Ils auraient pu vivre des *vies* tout à fait *normales*, mais ils refusèrent de se compromettre avec le mal. Tous ces gens vécurent pour quelque chose de meilleur et de moins éphémère que *les choses* terrestres. Les saints de l'Ancien Testament contemplèrent, par la foi, la venue du Messie ; et ils moururent sans que cette vision ait diminué ! Ils attendent, maintenant, l'apparition de Jésus quand, tous ensemble, nous serons rendus parfaits en Sa présence, et qu'alors notre salut sera complet.

Pierre affirme, lui aussi, que l'épreuve a pour but de prouver l'authenticité de notre foi (1 Pierre 1.6-7). Jacques, de son côté, note que, lorsque la foi réussit à traverser les épreuves, elle engendre alors la capacité de supporter (Jacques 1.3).

Dieu permet que nous soyons éprouvés afin que nous apprenions à Lui faire totalement confiance, en toutes circonstances. En apprenant à nous reposer sur Lui pour nos besoins, notre amour pour Lui grandit et notre foi augmente aussi. L'épreuve sert à fortifier notre foi et à la rendre persévérante, dans chaque expérience de la vie. C'est de cette façon qu'elle devient précieuse.

**11** Identifiez les degrés de foi en plaçant le chiffre approprié (sur la droite) face à sa description (sur la gauche).

- .... **a** Une personne vit dans un pays qui est bouleversé par de nombreux problèmes sociaux. Son emploi est menacé par des problèmes avec les syndicats, et sa vie est exposée à la violence. Elle se place, elle et sa famille entre les mains de Dieu, sachant qu'entre Ses mains toute sa famille est en sécurité, quelle que soit le dénouement. Dans cette assurance, elle continue à vivre comme d'habitude.
- .... **b** Une personne vit dans une nation moderne, confrontée à la guerre, à une crise économique et à de nombreux problèmes sociaux. Elle vit dans la crainte du dénouement, pensant qu'une guerre mondiale peut arriver à tout moment. Elle en est tellement angoissée qu'elle en a perdu le sommeil.

### **La source de la foi**

**Objectif 7.** *Décrire la source de la foi par rapport à Dieu et au croyant.*

On peut concevoir la foi qui sauve de deux façons : du point de vue divin ou humain. Du point de vue divin, la foi est un don de Dieu (Romains 12.3 ; 2 Pierre 1.1). Nous lisons, par exemple, dans l'évangile de Jean : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6.44). Dans l'œuvre de la conversion, l'influence gracieuse du Saint-Esprit s'exerce fortement, car Lui seul peut incliner un cœur à la repentance et vers Dieu (Actes 3.19 ; Philippiens 2.12-13). Nous voyons aussi dans l'épître aux Hébreux que Jésus est « l'auteur de la foi » et

que c'est Lui « qui la mène à la perfection » (Hébreux 12.2). De plus, le Saint-Esprit œuvre au milieu du corps de Christ, dans des circonstances particulières, par le « don » de la foi (1 Corinthiens 12.9). C'est encore l'Esprit qui produit du fruit dans nos vies, et l'un d'entre eux est la foi. Donc, du point de vue divin, la foi nous est donnée par Dieu.



DIEU NOUS LA DONNE—NOUS LA RECEVONS

Néanmoins, nous ne devons pas attendre dans la passivité que ce don de foi divine vienne à nous. Le fait que la Bible nous commande de croire, implique notre capacité et obligation à le faire. Chacun de nous a, en lui, la capacité de faire confiance à quelqu'un ou quelque chose. Lorsque cette confiance est placée en Dieu et en Christ, et que notre foi est dirigée vers la Parole de Dieu, alors nous avons *la foi salvatrice*. Celle-ci est produite par la Parole de Dieu (Romains 10.17 ; Actes 4.4). L'Écriture révèle nos besoins, dicte les conditions, montre quelles sont les promesses, et indique quelles sont les bénédictions attachées au salut. Nous avons donc, alors, la responsabilité de lire et d'étudier la Parole de Dieu afin que la foi puisse commencer à croître dans nos cœurs.

**12** Décrivez la source de la foi par rapport à Dieu et au croyant.

.....

.....

.....

## Maintenir la foi

**Objectif 8.** *Enumérer les moyens par lesquels les chrétiens peuvent maintenir leur foi.*

Un peu plus haut, nous avons discuté de l'importance de la foi dans la vie chrétienne, et nous en avons examiné la source. Cependant, la foi ne peut pas être considérée comme allant de soi ; nous devons l'entretenir. Essayer de maintenir sa vie et sa croissance dans l'expérience chrétienne, sans nourrir sa foi, c'est comme essayer de conduire sa voiture sans essence ! Certes, le potentiel y est, mais il est dans l'incapacité d'accomplir sa raison d'être et fonction. On peut aussi comparer le maintien de la foi à quelqu'un faisant de la bicyclette : celui qui est sur la selle doit continuer à avancer, sinon c'est la chute ! Voyons donc ce que dit la Bible sur notre besoin de maintenir la foi.

Lors d'une déclaration prophétique inspirée, Habacuc s'écria : « Mais le juste vivra par sa foi » (Habacuc 2.4). Et nous retrouvons cette déclaration, trois fois, dans le Nouveau Testament : « Le juste vivra par sa foi » (Romains 1.17 ; Galates 3.11 ; Hébreux 10.38). Cette vérité indique, assurément, que la vie spirituelle dépend de la foi vivante. C'est ainsi que l'apôtre Paul encouragea les Colossiens à demeurer dans la foi, fondés et établis, afin qu'ils ne soient pas emportés loin de l'espérance de l'Évangile, et pour qu'ils puissent être sauvés (Colossiens 1.23). Il exhorta aussi les croyants de Corinthe à être sur leurs gardes et à tenir ferme dans la foi (1 Corinthiens 16.13), alors qu'ils se préparaient à défendre l'Évangile. Qui plus est, il mit les chrétiens d'Ephèse au défi de prendre le bouclier de la foi, afin qu'ils puissent « éteindre tous les traits enflammés du malin » (Éphésiens 6.16). Le besoin d'avoir et de maintenir la foi est, par conséquent, évident. Mais, me direz-vous, comment devons-nous nous y prendre ? Et bien, voici quelques manières par lesquelles nous pouvons maintenir et garder notre foi :

1. La prière
2. La lecture de la Parole de Dieu
3. Les relations avec les autres qui font preuve de foi
4. Le témoignage
5. L'adoration en groupe

**13** Lisez Ephésiens 6.10-18, 1 Pierre 5.8-10 et 2 Corinthiens 10.4-5, puis répondez aux questions suivantes, dans votre cahier, en énumérant les différentes façons par lesquelles nous pouvons maintenir notre foi.

- a** Quelle est l'armure spirituelle du chrétien (Ephésiens 6.14-17) ?
- b** Chacune des parties de l'armure est défensive, sauf une. Laquelle ?
- c** La victoire dans le combat chrétien ne s'obtient pas uniquement grâce à l'armure et aux bonnes intentions. Ephésiens 6.18 déclare que nous devons avoir une aide supplémentaire. Laquelle ?
- d** D'après Ephésiens 6.10 et 1 Pierre 5.10, par quoi notre force spirituelle se trouve-t-elle augmentée ?
- e** D'après Ephésiens 6.11 à 13, quel est l'ennemi contre lequel nous avons à lutter ?

Ainsi, de même qu'une personne *naturelle* a besoin de nourriture et de soins pour être en bonne santé, une personne *spirituelle* a besoin que sa foi soit nourrie et entretenue. Paul exhorta Timothée à « rechercher la foi » (1 Timothée 6.11-12), et plus tard, il l'encouragea en ces termes : « Fuis les passions de la jeunesse et recherche . . . la foi » (2 Timothée 2.22). Quand nous maintenons notre foi, celle-ci grandit en vitalité, mais aussi en utilité, nous aidant à devenir semblables à l'image de Christ. Cependant, la chose la plus importante, dont nous devons nous souvenir, c'est que lorsque nous sommes unis à Christ, Ce dernier intercède pour nous afin que notre foi ne défaille pas (Luc 22.32). Aussi longtemps que nous Le laissons diriger nos vies, nous continuons à croître « dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3.18).

### **Les conditions et les effets de la foi**

**Objectif 9.** *Enumérer quelques conditions et effets significatifs de la foi.*

« Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9.23). Lorsque nous plaçons notre foi en Dieu, les possibilités qui nous sont offertes sont sans limites. La foi est la clé qui nous ouvre les

ressources du ciel. Jésus a dit : « Si vous avez de la foi . . . rien ne vous sera impossible » (Matthieu 17.20). Néanmoins, la foi ne peut pas être séparée de la volonté de Dieu. C'est Jean qui nous explique pourquoi : « Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose *selon sa volonté*, il nous écoute » (1 Jean 5.14). Ici, Jean met en évidence une condition pour demander et recevoir. Certaines promesses dans la Bible sont inconditionnelles ; cependant, la plupart d'entre-elles renferment une condition ; elles exigent de notre part une attitude appropriée si nous voulons recevoir la chose promise. Nous devons demeurer en Christ, et Ses paroles doivent demeurer en nous (Jean 15.7) ; nous devons être obéissants (1 Pierre 1.14) ; et nous devons marcher par l'Esprit (Galates 5.16).

Les effets de la foi sont, quant à eux, illimités. En effet, la foi puise les ressources infinies du ciel pour satisfaire les nombreux besoins des peuples de la terre. En plus de cela, la foi embellit les vies, en dépit des circonstances, et elle communique une paix qui surpasse toute compréhension.

**14** Enumérez les effets de la foi qui se trouvent révélés dans les passages suivants de l'Écriture.

- a** Actes 10.43 .....
- b** Galates 3.14 .....
- c** Ephésiens 3.17 .....
- d** Romains 5.1 .....
- e** Philippiens 3.9 .....
- f** Jean 1.12 .....
- g** Galates 4.6 .....
- h** Actes 26.18 .....
- i** 1 Pierre 1.5 .....
- j** Marc 11.24 .....

**15** Quelles sont les conditions de la foi qui ont été mentionnées dans cette section de la leçon ?

.....  
 .....

## **examen personnel**

VRAI OU FAUX. Mettez un **V** devant la phrase qui est vraie, et un **F** devant celle qui est fausse.

- . . . . 1 L'une des raisons pour laquelle la foi a une telle importance est que nos actions sont en partie déterminées par la personne et les choses auxquelles nous croyons.
- . . . . 2 Dans la foi salvatrice, il suffit de mettre sa confiance en quelque chose de sacré et, ensuite, de vivre en paix, sachant que l'on s'est engagé soi-même complètement dans le plan du salut.
- . . . . 3 La foi salvatrice, c'est l'acte et l'attitude volontaires d'une personne par lesquels elle se confie totalement en un sujet, ayant sa confiance, permettant à ce sujet de gouverner ses actions.
- . . . . 4 La foi intellectuelle peut être définie comme étant la foi dont nous faisons preuve dans tous les différents domaines de notre vie quotidienne : comme notre foi dans les banques, en l'électricité, dans l'aviation, et bien d'autres.
- . . . . 5 L'engagement continué d'une vie envers Dieu et Sa volonté, dans l'obéissance, est l'une des caractéristiques de la foi vivante.
- . . . . 6 *Qui* et *quoi* constituent cet élément de la foi qu'est la connaissance.
- . . . . 7 Le *consentement* implique les émotions. C'est l'accord du cœur à la vérité de ce que nous connaissons.
- . . . . 8 *L'acte de décision* par lequel nous nous engageons à croire et à vivre selon ce que nous considérons être les lignes de conduite de la vie, vient principalement de l'intellect.



- . . . . **9** Quand nous parlons des degrés de foi, nous voulons dire par là que lorsqu'une personne quitte un certain niveau de foi, elle acquiert un plus grand degré de foi, et ne peut plus jamais refaire l'expérience d'un degré de foi moindre.
- . . . . **10** L'expression *degrés de foi* indique que la foi est une chose vivante, qui grandit, et qui peut et devrait mûrir en chacun de nous.
- . . . . **11** Il est impossible d'expérimenter une grande et une petite foi dans la même période de sa vie.
- . . . . **12** Dans les récits des évangiles, nous ne trouvons que deux cas où Jésus put louer une *grande foi*.
- . . . . **13** La foi a son origine en Dieu ; l'homme n'a donc aucun rôle à jouer en la matière.
- . . . . **14** La foi vivante doit être maintenue par l'exercice spirituel : la lecture de la Bible, la prière et le ministère du Saint-Esprit en sont des exemples.
- . . . . **15** Si la foi est vivante et saine, il n'existe alors aucune limitation biblique quant à ce que nous pouvons demander et recevoir.

## **réponses aux questions de la leçon**

- 8 a** Vraie.  
**b** Fausse.  
**e** Vraie.  
**d** Vraie.
- 1 a** La foi nous sauve.  
**b** La foi nous sanctifie.  
**c** Par la foi, nous sommes gardés et nous sommes rendus capables de vaincre le monde.  
**d** Nous sommes guéris par la foi.  
**e** Nous recevons le Saint-Esprit par la foi.  
**f** Nous surmontons les difficultés par la foi.  
**g** La foi est agréable à Dieu. La foi accepte, sans question, l'existence de Dieu.  
**h** La foi nous encourage à continuer à croire.  
**i** La foi nous encourage à faire des efforts en faveur des autres.  
**j** De façon négative, le manque de foi (incrédulité) est un péché.
- 9 a** une petite foi.  
**b** soucis.  
**c** la crainte ou de la frayeur.  
**d** doute.  
**e** raisonnements nés du doute.
- 2 A** vous de répondre. J'ai noté qu'elle affecte chacun des aspects de notre vie. Elle nécessite notre confiance à l'égard de Dieu, afin que Celui-ci puisse pourvoir à tous nos besoins (Philippiens 4.19), aussi bien spirituels que matériels.
- 10 a** 1) Une petite foi.  
**b** 1) Une petite foi.  
**c** 2) Une grande foi.

- 3 a** 1) La repentance.  
**b** 2) La foi.  
**c** 1) La repentance.  
**d** 2) La foi.  
**e** 1) La repentance.  
**f** 2) La foi.
- 11 a** 2) Une grande foi.  
**b** 1) Une petite foi. Pierre nous rappelle que nous devons nous décharger sur Lui de tous nos soucis, car Il prend soin de nous (1 Pierre 5.7).
- 4 b)** l'acte par lequel nous plaçons toute notre confiance en une personne digne de foi : Dieu, et à qui nous permettons de diriger toutes nos actions.
- 12** La foi est un don de Dieu, et elle est aussi engendrée par l'action du Saint-Esprit. Néanmoins, l'homme est exhorté à croire, et cela implique qu'il en est capable. La foi se développe dans le cœur d'une personne lorsqu'elle lit la Parole de Dieu.
- 5 a** 4) Une foi inactive.  
**b** 1) Une foi intellectuelle.  
**c** 2) Une foi non-religieuse.  
**d** 3) Une foi vivante.
- 13 a** La ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, les chaussures qui représentent les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix, le bouclier de la foi, l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, et le casque du salut.  
**b** L'épée de l'Esprit.  
**c** La prière : demander de l'aide à Dieu est important.  
**d** Par notre union avec le Seigneur et notre confiance en Sa puissance.  
**e** Le diable (Ce ne sont pas les gens, les institutions, ou même les préjugés. Nous combattons contre les puissances spirituelles des ténèbres qui veulent détruire notre foi).

- 6 a** la connaissance.
  - b** le consentement.
  - c** la confiance.
- 14 a** Le pardon des péchés.
- b** La réception du Saint-Esprit.
  - c** L'habitation de Christ dans nos cœurs.
  - d** La justification.
  - e** La justice.
  - f** La filialité.
  - g** L'adoption.
  - h** La sanctification.
  - i** La préservation.
  - j** Tout ce que nous pouvons demander.
- 7 a** Fausse.
- b** Vraie.
  - c** Vraie.
  - d** Fausse.
  - e** Fausse.
  - f** Vraie.
- 15** Demeurer en Christ, avoir Sa Parole en nous, être obéissant, marcher dans l'Esprit. (D'autres conditions avaient aussi été mentionnées au début de la leçon).